



Archives de sciences sociales des religions

128 | octobre - décembre 2004
Varia

Lawrence Rosen, *The Culture of Islam. Changing Aspects of Contemporary Muslim Life*

Chicago, The University of Chicago Press, 2002, 230 p. (bibliogr., index)

Chantal Saint-Blancat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/2666>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2004

Pagination : 53-158

ISBN : 2-222-96754-6

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Chantal Saint-Blancat, « Lawrence Rosen, *The Culture of Islam. Changing Aspects of Contemporary Muslim Life* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 128 | octobre - décembre 2004, document 128.84, mis en ligne le 18 novembre 2005, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/2666>

présentation de l'importance des II^e-III^e siècles pour l'histoire du christianisme, l'auteur, professeur d'histoire du christianisme ancien à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg, présente successivement les rapports des chrétiens avec la société, les rites d'initiation et les exigences morales, la vie communautaire, avant de finir par l'organisation de l'Église. L'ensemble est précis tout en étant très lisible. Les qualités pédagogiques de cet ouvrage en font un bon manuel d'introduction à une période charnière de l'histoire du christianisme ancien, lisible par un très large public.

Rémi Gounelle.

particulier au sein du mariage, dans les procédures de divorce et de tutelle des enfants. Le contraste entre législation européenne et droit islamique est ici souligné à travers les difficultés rencontrées pour mettre au point des solutions juridiques.

Le chapitre sur l'euro islam n'apporte rien de nouveau. Le livre se conclut sur une analyse des Versets sataniques de Rushdie et de l'introduction du doute dans la culture musulmane. Ne s'appuyant pas sur la perception sociale des musulmans comme dans les chapitres précédents, il peut paraître artificiel par rapport à l'ensemble de ce travail

Chantal Saint-Blancat.

128.84

ROSEN (Lawrence).

The Culture of Islam. Changing Aspects of Contemporary Muslim Life. Chicago, The University of Chicago Press, 2002, 230 p. (bibliogr., index).

Cette approche anthropologique démontre que dans les sociétés nord-africaines la position de l'individu au sein d'un réseau détermine les relations que chacun entretient avec le pouvoir, la corruption aussi bien que la mémoire culturelle et religieuse. C'est ce tissu d'échanges et d'obligations mutuels et non les structures institutionnelles qui façonne la vie quotidienne. L'auteur, à travers les narrations de situations concrètes montre comment ce réseau n'est ni statique ni fermé.

L'ouvrage est divisé en trois parties. L'une traite de l'ambivalence et fournit aussi des clés de lecture sur la perception sociale de la corruption, interférence nuisible au bon fonctionnement du « jeu social » où les formes négociées d'interdépendance constituent le lien social. La corruption « dévore » les bonnes choses qui doivent être légitimement partagées, introduisant « position officielle » et « argent » comme uniques vecteurs des relations (p. 13). Cette première partie analyse aussi l'ambivalence par rapport au pouvoir et le rôle du concept tribal face à l'autoritarisme.

La deuxième partie affronte le rapport à la mémoire à travers la contestation d'un Saint et de sa tombe entre populations juives et musulmanes. Cet exemple illustre le rôle de médiation des juifs dans la mémoire locale marocaine car ces derniers ne pouvaient activement participer au mécanisme de la solidarité réciproque. Leur départ laisse un vide qui ne fut pas comblé et l'on assiste ainsi à une reconstruction de la mémoire collective.

La dernière partie est dédiée au poids de l'émigration sur les relations familiales, en

128.85

ROTHSTEIN (Mikael), éd.

New Age Religion and Globalization. Aarhus, Aarhus University Press, 2001, 178 p. (bibliogr.).

L'ouvrage rassemble les contributions d'une conférence ayant eu lieu à Copenhague en 1999, organisée par RENNERT, un réseau de chercheurs danois étudiant les nouveaux mouvements religieux. Il aborde la diffusion transnationale et diffuse du New Age, tout d'abord dans une perspective générale, puis à partir de cas d'étude spécifiques.

L'analyse générale des relations entre New Age et globalisation est amorcée par la contribution de W. J. Hanegraaff, dont on retiendra tout particulièrement l'« agenda » méthodologique de l'étude du New Age. Les recherches à venir doivent être basées, selon l'auteur, sur une définition claire de ce que l'on entend par New Age, s'interroger sur l'existence d'un tel mouvement dans les sociétés non occidentales et, le cas échéant, analyser la manière dont le New Age entre en interaction avec les spiritualités locales. Enfin, l'A. exprime des réserves quant à l'utilisation de concepts tels « occulte », « magique », « animisme », etc. qui masquent les processus de transformation et d'innovation culturelles qu'implique la diffusion du New Age. L. Frisk traite ensuite du New Age en tant que culture transnationale déterritorialisée. Elle remarque que le New Age et les nouveaux mouvements religieux ont pour particularité de se diffuser sous la forme de fragments de différentes traditions religieuses, et ce contrairement au bouddhisme, à l'islam et au christianisme qui cherchent à se diffuser comme des métacultures, conservant ainsi une relative uniformité et une identité propre. Malgré ces recombinaisons hétérogènes, le New Age, selon l'A., reste fortement imprégné de valeurs occidentales et